

# UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

14<sup>e</sup> année, numéro 31

Lundi, 18 avril 1983

Colloque à l'UQAR

## L'animation en question(s)

C'est jeudi soir, à 20 h 30, que commencera à l'UQAR un important colloque sur l'animation au Québec, colloque qui devrait regrouper environ 175 personnes intéressées par l'animation sociale, culturelle, communautaire, syndicale, pédagogique... dans les grands et les petits groupes. Le Colloque permettra aux gens impliqués dans les différents lieux de l'animation de réfléchir sur les objectifs actuels et à venir de l'animation au Québec, sur ses valeurs, sur la formation en animation qui est offerte dans les universités, etc.

Parmi les conférenciers, on peut signaler quelques figures connues, qui définiront un contexte aux discussions. Dès jeudi soir, Jacques Languirand, communicateur, animateur de radio et responsable d'un Centre de développement personnel, traitera des "nouvelles valeurs à déceler, à faciliter, à redéfinir et à voir venir...". Selon ce conférencier, il y a émergence de nouvelles valeurs culturelles au Québec, et il faut les voir venir et se préparer.

Vendredi soir, à 20 h 30, après un souper collectif, ce sera au tour de Michel Chartrand, syndicaliste à la CSN, observateur politique et animateur de radio, de prendre la parole. Sa conférence s'intitule "Un regard critique; portrait social du Québec". Il présentera son analyse du tableau socio-politique actuel au Québec.

Enfin, Guy Beaugrand-Champagne, animateur, professeur de communication à l'UQAM et ex-responsable de l'équipe de formation des animateurs du BAEQ, présentera la conférence de fermeture, en soulignant ce qui émerge de ce colloque et en décrivant les perspectives.

Plus d'une vingtaine d'autres communications et ateliers de discussion sont prévus à l'horaire. La journée de vendredi sera

surtout consacrée aux interventions en animation. Les gens des milieux syndical, communautaire, social, culturel, universitaire et organisationnel vont confronter leur conception et leur pratique de l'animation. Samedi, les discussions porteront sur les modèles de formation. En somme, quels sont les avantages et inconvénients des modèles de formation proposés par les universités, par les entreprises, par les milieux syndicaux, par la fonction publique, etc.?



Il est encore possible de s'inscrire d'ici à vendredi matin: 40 \$ pour les étudiants (es), 55 \$ pour les autres. Ce prix comprend la participation aux activités, le souper du vendredi soir ainsi que le cocktail de fermeture. Les gens intéressés à assister uniquement à la conférence de Michel Chartrand pourront le faire, pour un prix d'entrée de 3 \$. Plus d'information à 724-1622. Bienvenue à tous.

## Entre formation et pratique

Pourquoi un Colloque en animation, ici à Rimouski et maintenant en avril 1983? Nous avons posé la question à David Michaud et Mathieu Langlais, deux des organisateurs du colloque "L'animation en question(s)", qui se déroulera à compter de jeudi, à l'UQAR.

Ils ont répondu ceci: "Ca fait 25 ans que le phénomène de l'animation s'articule au Québec. Depuis une douzaine d'années, les universités offrent des cours dans ce domaine. La plupart des universités au Québec et dans la partie francophone de l'Ontario donnent ou ont donné des cours en animation. D'autre part, l'animation emprunte des concepts à des disciplines très variées, comme la sociologie, la psychologie, la communication, l'éducation, la gestion des ressources humaines, etc. Par ailleurs, ces mêmes disciplines utilisent de plus en plus des techniques d'animation. Cela nécessite une redéfinition de la pratique et de la formation en animation.

"Au niveau universitaire, il n'y a pas encore eu au Québec de colloque où l'on se serait intéressé systématiquement à la question de l'animation. La formation qui est donnée dans les universités est-elle pertinente pour la pratique de l'animation? Quelles sont les réalités vécues par les animateurs et animatrices dans les différents milieux de travail? Quelles valeurs véhicule-t-on aujourd'hui, avec l'animation? Quels sont les différents modèles de formation en animation qui existent dans les universités?

"C'est pour réfléchir à toutes ces questions et pour essayer ensemble de trouver des réponses que nous avons pensé organiser ce colloque.

"Mais il y a, par surcroît, une interrogation capitale qui motive la tenue d'un tel colloque. Les méthodes d'animation visent à aider des groupes ou des collectivités à se prendre en charge, à s'auto-déterminer, à créer des rapports directs entre les gens. En même temps, on voit dans la société de plus en plus de bureaucratization. Les politiques sont centralisées, les gouvernants dirigent à distance par des lois et des procédures administratives; les filières, les tracaseries se multiplient, que ce soit pour le moindre projet de travail d'été, pour obtenir du chômage ou pour implanter une simple garderie. Les animateurs, comme les gens en général, sentent la tension entre le désir d'une prise en charge, que favorise le regroupement, et les contraintes technocratiques qui sont parachutées d'en haut, qui dictent ce qu'il faut penser et faire pour pouvoir obtenir ce qu'on veut.

"Beaucoup de gens se disent: "on ne sait pas si on va passer à travers", lorsqu'ils se rendent compte de certaines complexités techniques pour résoudre un problème. Le fait de regrouper les gens aide à mieux cerner les problèmes, à y faire face. L'animateur doit souvent s'engager dans



Les quatre organisateurs du Colloque sur l'animation, de gauche à droite, Jean-Marc Pilon, Mathieu Langlais, Denise Pilon et David Michaud.

la bataille face à la bureaucratie. C'est impossible d'être neutre.

"Le Colloque de cette semaine vise d'ailleurs à réunir formateurs(trices) et praticiens(nes) de l'animation pour amorcer une réflexion plus soutenue sur la philosophie de l'animation. Que peut-on faire face à cette bureaucratisation croissante?"

*Avec une vision comme celle-là, vous devez vous sentir à l'étroit dans une structure académique comme l'université?*

"Bien sûr, il y a des exigences académiques et administratives à respecter. Les programmes sont déjà établis, on ne peut les changer à chaque année, et il n'est pas toujours facile d'adapter optimalement les cours aux besoins de chaque groupe. Le fait que les intervenants(es) proviennent de milieux très différents et expriment des attentes variées nous obligent à définir des connaissances de base propres à l'animation, peu importe le secteur. Nous avons néanmoins une certaine marge de manoeuvre avec quelques cours où les thèmes de travail peuvent être choisis à partir des préoccupations concrètes du moment.

"Par exemple, le cours "Activités de synthèse", donné à l'UQAR, consiste en une intervention concrète dans le milieu. Les étudiants(es) utilisent alors les outils qu'ils sont venus chercher en animation pour intervenir de façon positive dans leur milieu. Ainsi, le projet de radio communautaire de la baie des Chaleurs, à Carleton, a été mis sur pied en bonne partie grâce à des étudiants(es) de ce cours. Même chose pour le redémarrage du Festival d'été de Gaspé, la Maison des jeunes de La Pocatière, la Journée des femmes, le 8 mars à La Pocatière. Les étudiants(es) ont aussi collaboré à l'organisation de plusieurs activités publiques, comme un colloque en écologie, des cours d'éducation sexuelle au primaire, des interventions chez le personnel de certaines entreprises au niveau des relations de travail, etc.

"Tout ça pour dire que les applications possibles de l'animation sont infinies."

# Le S.I.P.P.

## NOUVEAU SYSTÈME DE PAIE

Le 5 mai prochain, les employés(es) de l'UQAR recevront un tout nouveau relevé de paie. Pourquoi? C'est qu'un nouveau système de paie informatisé, le S.I.P.P. (Système intégré personnel/paie) vient d'être installé à l'UQAR. Le 5 mai, le système émettra sa première paie.

Pourquoi ce nouveau système informatisé? C'est pour ne pas dédoubler inutilement les données dont se servent le Service du personnel et le Service des finances. Présentement, 70% des données se retrouvent dans les deux services, dans un langage d'ordinateur différent. La transcription de ces données dans le langage utilisé par l'un et l'autre des services s'avérait longue et fastidieuse. Dorénavant, les données seront directement disponibles pour les deux services, dans le même langage.

Les données utilisées par le Service du personnel concernent surtout le statut de l'employé, sa scolarité et son expérience de travail, sa catégorie d'emploi, des données sociologiques, les assurances, etc. Le Service des finances utilise le système particulièrement pour le paiement des salaires, le calcul des différentes déductions et l'imputation des dépenses salariales aux unités administratives. Toutefois, la majorité de ces informations est utilisée par les deux services.

Un autre avantage du nouveau système est qu'il facilitera le repérage; de plus, les informations seront validées très rapidement. Un terminal avec écran a été mis en place dans chacun de deux services, et ils sont branchés sur l'ordinateur du siège social, à Québec. Les responsables des données sont, au Service du personnel,



*Julie Santerre, debout, et Lise Déry, assise, seront les deux responsables du nouveau système informatisé, le S.I.P.P., qui permet de joindre dans une même banque les données nécessaires au Service du personnel et au Service des finances.*

Julie Santerre, et au Service des finances, Lise Déry.

D'ici au 29 avril, le personnel impliqué s'initiera au nouveau système, en collaboration avec les analystes du siège social, Raymond Olivier et Robert Poliquin.

La majorité des constituantes du réseau UQ utilise actuellement un tel système, dont le siège social, Chicoutimi, Hull, etc.

L'esprit de collaboration déjà existant entre le Service du personnel et le Service des finances sera d'autant plus nécessaire avec ce nouveau système intégré, puisque l'information reliée à la gestion des données salariales et à la production de la paie sera désormais réunie dans un même bagage informatique.

# Théologie-animation

Aux orientations actuelles du programme de baccalauréat en théologie, le module des Sciences religieuses de l'UQAR vient d'ajouter une nouvelle orientation, soit celle de THÉOLOGIE-ANIMATION.

Cette orientation permettra de répondre aux besoins plusieurs fois exprimés par des étudiants et étudiantes du module des Sciences religieuses et d'autres du programme de certificat de premier cycle en animation des petits groupes. On se disait en recherche d'un perfectionnement habilitant à intervenir comme animateurs de petits groupes évoluant dans différents secteurs de l'activité professionnelle dont celui de la pastorale scolaire, diocésaine ou paroissiale.

Dans cette orientation THÉOLOGIE-ANIMATION, s'ajouteront au noyau central des cours en théologie trente crédits d'animation repris du programme de certificat de premier cycle en animation des petits groupes. Déjà, le programme de baccalauréat en théologie poursuit un objectif de formation à

l'animation; son premier objectif est en effet de "former des personnes capables d'animer la vie chrétienne dans le milieu et de répondre aux besoins des divers services pastoraux". Quant au programme d'animation, il est lui-même attentif aux besoins du secteur de la pastorale; on y est sensible au fait que les principaux intervenants dans le domaine religieux sont "de plus en plus préoccupés par diverses formes renouvelées d'action qui nécessitent l'acquisition de savoir et de savoir-faire propres à l'animation".

Somme toute, ces activités d'animation ajoutées aux activités de théologie, pour constituer, dans le programme de baccalauréat en théologie, l'orientation théologie-animation, devraient pouvoir assurer aux étudiants et étudiantes intéressés une formation de base afin d'intervenir adéquatement dans leur secteur professionnel respectif.

Le 1er juillet est la date limite pour la soumission d'une demande d'admission et d'une demande de changement de programme aux études de premier cycle à temps partiel pour la session d'automne 1983.

# In bref.

L'UQAR offre six bourses d'un montant de 450 \$ par mois aux étudiants(es) inscrits(es) à une deuxième année de maîtrise, pour la période du 1<sup>o</sup> septembre 1983 au 30 avril 1984. La date limite pour présenter une demande a été fixée au 1<sup>o</sup> mai. Faites vite. Il faut voir Linda Jones (D-304).

Le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNGC) vient d'accorder, pour l'année 1983-84, un montant de 115 320 \$ à l'UQAR pour des recherches en sciences pures et en océanographie. L'an dernier, l'UQAR avait obtenu 76 000 \$. Cette année donc, l'UQAR a reçu une subvention générale de recherche de 15 000 \$, alors que les chercheurs suivants ont obtenu des subventions pour leurs recherches: Jean-Pierre Chanut (6 930 \$), Jean-François Dumais (3 927 \$), Mohammed El-Sabh (14 000 \$), Jean Ferron (16 000 \$), Roger Jean (4 250 \$), Jean Label (12 000 \$), Alfonso Mucci (13 000 \$), Norman Silverberg (10 000 \$) et Bjorn Sundby (20 213 \$).

Le Conseil d'administration de l'UQAR, à sa dernière réunion, a mis sur pied un comité pour négocier un protocole d'entente entre les représentants de l'Association générale des étudiants et l'administration de l'UQAR, afin de définir une juridiction concernant les droits et devoirs d'une telle association. Les membres du Conseil ont dit reconnaître pleinement le droit des étudiants(es) à se regrouper en association. Il reste maintenant à déterminer le statut, le mandat et les responsabilités d'une telle

association. Il faudra aussi préciser si l'Université reconnaîtra dans l'avenir une ou plusieurs associations, selon les événements.

- L'Université ouvrira bientôt une soumission pour la concession des services alimentaires. Les étudiants(es) qui suivent des cours du soir sur le campus seront heureux d'apprendre que le projet de contrat demande que le casse-croûte soit ouvert en soirée. Non seulement ça permettra de boire autre chose que le café de la machine distributrice, mais ça devrait libérer le corridor entre l'escalier et la cafétéria, à l'heure des pauses.
- Le directeur de l'INRS-Océanologie, Armand Lachance, a accédé à la présidence de la Corporation du musée de la mer de Rimouski, situé à Pointe-au-Père. Par ailleurs, le directeur général du musée, Jean-Pierre Fillion, est un diplômé en biologie de l'UQAR.
- Jean-François Raviolatti est le nouveau responsable du placement étudiant à l'UQAR, pour Travail-Québec. Bienvenue!
- Nos condoléances vont à Jacques Dionne, professeur du département d'Océanographie, en deuil de son père, Alphonse Dionne, décédé dernièrement.
- Suite à une entente entre les deux parties, l'UQAR intégrera dans les nouveaux locaux de sa bibliothèque, l'entière collection de la bibliothèque du Grand séminaire de Rimouski. Cette riche documentation sera particulièrement utile aux professeurs et aux étudiants(es) en sciences religieuses.
- Au Cinéma 4, samedi à 20 h, *C'est l'apocalypse*. À 23 h 30, *2001, Odyssée de l'espace*. Dimanche (15 h et 20 h) et lundi (20 h), *Un mauvais fils*, avec l'acteur Patrick Dewaere.

## Fonds de développement de la recherche

On se souviendra qu'en janvier dernier, le Conseil d'administration de l'UQAR décidait de consacrer à la recherche un nouveau montant de 200 000 \$, tiré à même le budget de fonctionnement régulier de l'établissement. La somme avait été déposée dans un Fonds spécial pour la recherche.

Lors de sa dernière réunion, le Conseil d'administration a convenu d'accorder des subventions à trois projets qui ont été présentés. L'un touche le domaine agro-alimentaire, le second concerne l'éthique et le troisième, le tourisme. En tout, 65 000 \$ ont été adjugés.

Le premier projet, touchant l'agro-alimentaire, se mérite une subvention de 43 000 \$. Ce projet, présenté par Françoise Beaulieu, professeur du département des Sciences pures, vise à favoriser la recherche dans le domaine agro-alimentaire à partir de besoins identifiés dans le milieu. Le projet découle d'une recommandation du Sommet économique de Rimouski et permettra de mettre sur pied une base d'information nécessaire au développement d'une recherche pertinente aux priorités et réalités de la région, en collaboration avec des organismes intéressés à l'agro-alimentaire.

Le projet en éthique, présenté par Jean-Yves Thériault, directeur du département des Sciences religieuses, obtient 16 000 \$. Le projet comporte deux volets. Premièrement, il permettra de faire venir à l'UQAR un éthicien de réputation internationale, René Simon, au début de la session d'automne, pour un mois. Il fournira une expertise dans l'enseignement et la recherche liés à la maîtrise en éthique. D'autre part, la subvention servira à structurer un regroupement des personnes intéressées à poursuivre des recherches en morale, en éthique et en éthicologie.

Enfin, sous la direction du professeur Velitchko Velikov, le projet sur le tourisme reçoit 6 000 \$. Le travail consiste à élaborer un dossier comprenant les éléments suivants: un bilan de l'expertise de l'UQAR en matière de recherche et de développement touristique, une synthèse des besoins de recherche et de développement identifiés par les organismes du milieu et une programmation des travaux de recherche à entreprendre. Cette contribution de l'UQAR au développement touristique s'inscrit dans une proposition du Sommet économique de Rimouski, dont l'aboutissement serait un Centre de recherche appliquée en tourisme.

## Visite administrative à Montréal

Le 27 février dernier, un groupe de 90 étudiants(es) en administration de l'UQAR, de 1ère, 2e et 3e années du baccalauréat, prenaient le départ pour se rendre à Montréal et participer à une visite administrative qui s'échelonne sur trois jours.

Cette visite fut organisée dans le cadre des activités de l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC). Elle avait pour but premier de permettre aux participants de faire un rapprochement entre les connaissances théoriques acquises dans leurs cours et les pratiques existantes dans les entreprises, que ce soit en marketing, en production ou en finance. De plus, et c'est ce qui distinguait cette visite d'une visite industrielle, l'accent était mis sur le contact direct avec les hommes d'affaires, les dirigeants d'entreprises, ceux qui doivent prendre les décisions.

Pour mieux favoriser l'atteinte de ces objectifs, les entreprises sélectionnées devaient oeuvrer dans des secteurs d'activités différents les uns des autres et être reconnues pour leur dynamisme tant sur les marchés nationaux qu'internationaux.

Ainsi, les étudiants(es) ont pu visiter les installations de la compagnie Seagram Ltée, de Northern Telecom, de Sherwin Williams et de la Bourse de Montréal. D'autres entreprises telles que la brasserie Molson Ltée et l'Hippodrome Blue Bonnets ont reçu les participants(es) et leur ont communiqué par l'intermédiaire de conférenciers des informations relatives à leurs secteurs d'activités respectifs. Par ailleurs, la Banque de Montréal y allait de sa participation en donnant son



*Accompagnés d'un guide, les étudiants(es) ont dû porter casques et lunettes de sécurité pour visiter l'entreprise Sherwin Williams, à Montréal.*

accord pour la tenue d'une conférence à l'hôtel Sherbourg.

Les activités se sont déroulées dans une atmosphère de détente et chacun semble en avoir profité au maximum. Bien que les visites et les conférences se déroulaient de manière informelle, les participants(es) ont fait preuve d'une autodiscipline remarquable. D'ailleurs, cela ne passa pas inaperçu aux yeux de nos hôtes et plusieurs d'entre eux prirent soin de la mentionner aux organisateurs. De plus, ils félicitèrent les étudiants(es) pour leur dynamisme et la pertinence de leurs questions. Quelques-uns ont même proposé un plan de visite pour l'an prochain.

Il faut mentionner que la réalisation de ce projet fut rendue possible grâce à la collaboration de l'UQAR, du module d'Administration de l'UQAR, de l'AIESEC-Rimouski et de l'AIESEC-UQAM.

Jeannine H. Jones  
Maurice Laplante

## *fn Bref...*

- Avant de fermer ses dossiers sur la session d'hiver 1983, Ciné-UQAR vous invite à donner vos suggestions pour la programmation automne 1983. Des pancartes sont affichées sur les babillards de l'Index et du socio-culturel.

Nous faisons appel aux étudiantes et étudiants afin de combler les postes vacants sur l'exécutif du Ciné-UQAR.

- L'Université du Québec a remis dernièrement un doctorat d'honneur à Pierre-Louis Mallen, écrivain et journaliste français qui voue ses efforts à la cause du Québec depuis bientôt vingt ans. Monsieur Mallen s'est efforcé de faire connaître le Québec à ses compatriotes et de leur faire comprendre cette "mutation historique" que constituait à ses yeux la Révolution tranquille.

- L'Association d'éducation préscolaire du Québec organise son congrès annuel cette année à Jonquière, les 13, 14 et 15 mai prochains. Le thème: Place à la petite enfance. La conférence d'ouverture s'avère prometteuse; le généticien Albert Jacquard parlera sur le thème suivant: "L'enfant: un objet fabriqué par ses gènes et par son milieu, ou un sujet capable de se créer lui-même?". Renseignements disponibles au local D-305.

- Le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC) a affecté la somme de 280 000 \$ à un nouveau programme de recherche portant sur "la femme et le travail". Renseignements à Ottawa: 995-9330.

- N'oubliez pas la nouvelle date limite pour les demandes de prêts et bourses au ministère de l'Éducation: 30 juin.



Une partie de l'assistance au Colloque provincial sur l'océanographie, qui se tenait à l'UQAR dernièrement. Les communications portaient sur le thème de la sédimentologie côtière.

## PROJET DE COVOITURAGE BIC-RIMOUSKI

Plusieurs dizaines d'automobilistes font la navette quotidienne entre Bic et Rimouski. Bien souvent ces voitures sont sous-utilisées, seul le conducteur y prenant place. Pendant ce temps les personnes ne possédant pas de véhicules voient leurs possibilités de déplacement grandement réduites.

L'absence d'un système de transport organisé nous ancre dans nos habitudes de voyageurs solitaires et provoque le gaspillage de l'essence, des coûts, l'usure inutile des automobiles et la pollution.

Le regroupement des citoyens de Bic propose un mode de transport collectif privé, le covoiturage. Il entend mettre sur pied une association formée de propriétaires d'automobiles et de passagers. Des points d'arrêt seraient déterminés au Bic et à Rimouski sur les artères principales. Les passagers attendraient à l'abri le passage d'un automobiliste et indiqueraient leur présence par un drapeau, évitant les arrêts inutiles. Si l'automobiliste ne désire pas prendre de passagers, rien ne l'oblige. La sécurité des participants serait assurée par des pièces d'identification. Les tarifs de rémunération seront fixés par l'association.

Cette formule de transport en commun sera flexible et efficace si un grand nombre d'intéressés s'y inscrit.

Vous désirez faire partie de cette association en tant qu'automobiliste ou passager; montrez-nous votre intérêt en assistant à l'assemblée d'information et de fondation, le mercredi 27 avril 1983, à la grande salle de l'Ecole Mont St-Louis du Bic, à 20 heures.

Pour de plus amples informations ou suggestions, communiquez avec:

Jean Langelier 736-5461  
Catherine Franche 736-5458  
Mario Lacroix 736-4625  
Alain Gagné 736-5388

## UN VOLUME SUR L'OEUVRE DE BASQUE

L'éminent historien de l'Art montréalais, Guy Boulizon, vient de publier un volume sur l'oeuvre picturale de l'artiste de chez-nous, Basque. Pour ce peintre, c'est une reconnaissance officielle comme figure importante de la peinture québécoise actuelle.

Édité par Marcel Broquet, dans la collection "Signature", le volume de Guy Boulizon, préfacé par Jean-Guy Nadeau, professeur à l'UQAR, s'accompagne de 89 reproductions couleurs illustrant les différentes périodes qui marquent une carrière commencée il y a plus de 30 ans. Cet honneur est sûrement mérité par ce peintre dont les courages, les audaces, les exploits ont toujours été assistés du travail acharné, de la recherche intensive et d'une indiscutable sincérité. Mais Basque reconnaît combien il est redevable aux amateurs d'art de la région de cet honneur qui lui échoit. Sans jamais faillir, ils ont suivi avec intérêt, avec affection même, une carrière qui a passé par toutes les turbulences. Dans l'abstraction comme dans la figuration, ils l'ont accompagné et encouragé sans cesse.

La célébration de cet événement sera signalée à la galerie Basque de Rimouski, 1402 St-Germain ouest (723-1321), par une exposition d'oeuvres récentes intitulée "Hommage de l'artiste", jusqu'au 3 mai. La Galerie est ouverte tous les après-midi de la semaine: de 13 h à 17 h, et les jeudis et vendredis en soirée: de 19 h à 21 h. Bienvenue à tous.

## Conférence

Richard Bergeron, théologien, professeur à l'Université de Montréal et auteur de plusieurs ouvrages (notamment, en 1982, Le cortège des fous de Dieu), donnera une conférence publique sur "Les sectes religieuses comme phénomène dans le Québec actuel". Cela se passe mercredi à 20 h, à la salle multi-média (D-406) de l'UQAR. La veille, mardi à 19 h 30, Monsieur Bergeron participera au Centre de pastorale (49, St-Jean-Baptiste ouest), à un échange sur le thème "Les sectes religieuses et les implications pastorales". Mercredi après-midi, à la salle D-504 de l'UQAR, il livrera un exposé sur "Newman, homme d'Eglise et de la Tradition". L'entrée est libre à ces activités organisées par le Département des sciences religieuses et le service de pastorale de l'UQAR.

## Anniversaires

18 avril: Yves Dion;  
20 avril: Jean-Pierre Forget;  
22 avril: Régis Fortin, Lise Hins;  
23 avril: Guy Massicotte;  
24 avril: Mario Bélanger, Jurgen Pesot.

# Adopté

ADDENDUM: A son assemblée (252e) du 5 avril 1983, le Comité exécutif a nommé Mme Suzanne Tremblay représentante de l'UQAR au comité organisateur de la semaine de l'éducation.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

A son assemblée (129e) du 8 avril 1983, le Conseil d'administration a résolu:

- de demander au Gouvernement du Québec de nommer au Conseil d'administration de l'UQAR M. Alan Wright à titre de personne exerçant une fonction de direction d'enseignement ou de direction de recherche;
- d'accorder à M. Jean-Claude St-Amant un congé de perfectionnement d'un an;
- de nommer MM. Bertrand Maheux (président), Gilles Beauchemin et Michel Bernier membres du comité de vérification pour l'exercice financier en cours;
- d'adopter tel que présenté le budget d'investissements pour l'année 1982-83;
- d'approuver des documents d'appel d'offres et un projet de contrat en vue de l'attribution éventuelle d'une concession des services alimentaires;
- de reconnaître le droit des étudiants de s'associer, de recevoir le projet de protocole présenté par

l'AGEUQAR comme une première proposition et de confier au recteur le soin de désigner les représentants de l'UQAR pour négocier le contenu de ce protocole avec les représentants de l'AGEUQAR en vue d'une éventuelle approbation par le Conseil d'administration;

- de maintenir le poste de sténosecrétaire au bureau du doyen des études avancées et de la recherche et d'autoriser l'engagement d'une titulaire à ce poste;
- d'attribuer, à même le fonds de développement de la recherche, une subvention de 43 000 \$ à Mme Françoise Beaulieu, du département des sciences pures, pour son projet "Fichier-référence en agro-alimentaire pour la région 01" et une subvention de 16 000 \$ au département des sciences religieuses pour son projet de développement de la recherche en éthique;
- d'attribuer, à même le même fonds, une subvention de 6 000 \$ à M. Velitchko Velikov, du département des lettres et des sciences humaines, pour l'élaboration d'un dossier de recherche relatif au tourisme dans notre région;
- de suspendre un étudiant et de lui interdire l'accès au campus jusqu'à ce que, à la lumière d'un rapport d'un professionnel de la santé désigné par elle, l'UQAR lui permette un retour et détermine les modalités de ce retour.

Centre de documentation administrative

## Opinion UN DRÔLE DE MODULE

J'aimerais profiter de cette opportunité pour exprimer mon opinion sur un sujet fort peu discuté officiellement à l'intérieur du module d'Histoire, celui des confusions de rôles entre professeurs et étudiants. Je m'explique. Depuis mon entrée dans le module d'Histoire (un petit module composé d'une trentaine d'étudiants), j'ai toujours constaté qu'il existait entre professeurs et étudiants(es) des confusions au niveau des rôles sociaux. Par exemple, la plupart des professeurs ont toujours eu de la difficulté à atteindre un état d'équilibre dans leur évaluation des étudiants, à savoir: noter un étudiant(e) à partir des critères généraux ou bien de noter selon les critères individuels (c'est-à-dire de jouer le bon père de famille). Ainsi, à chaque fin de session, il est relativement facile de savoir si on fait toujours partie du fan club des A ou des B par rapport à un professeur. Cette confusion amène bien souvent les étudiants et étudiantes à être "pognés" entre deux chaises.

Voici un exemple qui peut bien appliquer mon idée. Depuis janvier dernier, un groupe de 9 étudiants(es) en histoire travaille à l'élaboration d'un cahier pédagogique ayant pour thème deux sujets: la place des Amérindiens et des femmes dans notre histoire. Ce projet collectif s'inscrit dans le cadre du cours "Épistémologie de l'histoire".

Tout d'abord, je suis conscient de l'importance qu'un tel document soit publié puisqu'il permettra à la société de prendre conscience des gaffes qu'elle a com-

mises vis-à-vis ces deux groupes sociaux. Voici les confusions détectées dans cette démarche.

Comment peut-on produire un cahier pédagogique lorsque la majorité des étudiants et étudiantes du groupe n'a pas pris conscience du rôle qu'ils peuvent jouer dans notre module en vue d'améliorer les structures établies? Un autre élément de confusion: ce même groupe d'étudiants et étudiantes n'a pas cru bon de faire la différence entre un projet collectif exécuté à l'intérieur d'un cadre scolaire (notre collectif basé sur la participation des étudiants), et un projet monté exclusivement par les étudiants et étudiantes du module d'Histoire sans la contrainte d'une évaluation par un professeur.

D'après moi, il est trop facile de monter des projets collectifs dans le cadre d'un cours de 45 heures sans se soucier de l'impact à long terme d'un produit final.

Devrait-on conclure que les étudiants(es) faisant partie du module d'Histoire préfèrent étudier dans cette ambiguïté sans jamais essayer de trouver une solution. Personnellement, je souhaite fortement que les étudiants et étudiantes du module d'Histoire prennent conscience de ces confusions de rôles (bref, sortir de cet esprit de famille ancré depuis trop longtemps) pour aboutir à construire un module où nous pourrions enfin définir et créer des projets pour le bien de notre collectivité.

André Côté,  
étudiant en histoire

## Méritas sportif



Pierre Bouchard



Johane Meloche

L'UQAR présentait la semaine dernière son Méritas sportif. Pierre Bouchard, étudiant en administration, a été nommé athlète masculin de l'année, pour ses performances en hockey sur glace. Johane Meloche, étudiante en adaptation scolaire, a été choisie athlète féminine, pour son talent et sa détermination en volleyball. Chantale Michaud, finissante en adaptation scolaire, s'est mérité le titre de bénévole de l'année, pour son implication dans diverses activités, alors que Denis Trudelle, étudiant en adaptation scolaire et entraîneur du club de badminton, a été nommé entraîneur de l'année. Bravo à tous les participants et aux commanditaires qui ont fait de ce Méritas, encore une fois, un succès.



Chantale Michaud



Denis Trudelle

## Avez-vous 10 minutes?

Si oui, il nous ferait plaisir de connaître vos commentaires au sujet du bulletin UQAR-Information. Prenez une feuille: c'est le temps d'envoyer des fleurs ou des tomates. Et ça nous aidera à savoir ce que vous aimez et ce que vous aimez moins dans l'hebdo de l'UQAR, afin de l'améliorer pour l'an prochain.

Trouvez-vous UQAR-Information intéressant dans sa formule actuelle en général? Couvre-t-il bien la vie universitaire à Rimouski?

La présentation vous plaît-elle? Les photos? La disposition?

Le contenu est-il trop compliqué? Les textes trop longs? Les sujets d'articles trop sérieux?

Parle-t-on trop, juste assez ou pas assez de pédagogie? de recherche? de publications? de services offerts à la collectivité? des conférences publiques présentées à l'UQAR? de la vie culturelle? de la vie sportive? des relations de travail? des décisions administratives? des activités de l'UQAR en région? du personnel de l'UQAR? des étudiants?

Y a-t-il des sujets qui ne sont pas assez couverts? Lesquels?

Y a-t-il d'autres améliorations que vous souhaiteriez voir?

Sans inscrire votre nom, vous seriez aimable d'indiquer sur votre feuille si vous êtes étudiant(e), membre du personnel, ou autre. Merci de votre collaboration. Envoyer vos commentaires au local D-305, par courrier interne, ou bien, venez tout simplement les porter à cet endroit, sur papier ou de vive voix.

*Notre prochain numéro paraîtra au début de mai. Bonnes vacances à ceux et celles qui nous quittent pour l'été.*